

5- Au Peyral

Où s'observent **des calcaires micritiques de plate-forme géante du Kimméridgien supérieur** (-153 Ma env. - âge Jurassique) **recouverts en discordance par les calcaires crayeux du Turonien inférieur** (-93 Ma env. - âge Crétacé)

Généralités

L'affleurement du Peyral se trouve en renforcement sur le côté est de la route, correspondant à une ancienne carrière souterraine de pierre à chaux (**figure 1**).

Géologie

Le bas du coteau est entaillé par la petite carrière souterraine dont on voit encore l'entrée dans une masse de calcaires qui peut se subdiviser en deux parties :

- **à la base**, des calcaires (comme à Fumel) argileux gris en petits bancs décimétriques. On observe des « alternances marno-calcaires » déposées au Kimméridgien supérieur (Jurassique) et exploitées un peu partout dans l'anticlinal de Sauveterre pour fournir la matière première alimentant encore des fours à chaux hydrauliques. La présence d'ammonites et de très abondantes petites huîtres caractérisent cette formation (**figure 2**).
- **au sommet**, des calcaires massifs crayeux blancs, déposés au Turonien inférieur (Crétacé), recoupent très nettement, en **discordance angulaire de 20° environ**, les bancs marno-calcaires sous-jacents.

Le **pendage des couches crayeuses est important** vers le nord-ouest, attestant de la **tectonique compressive** post-turonienne (après le Turonien), en fait d'**origine pyrénéenne** pendant l'Eocène.

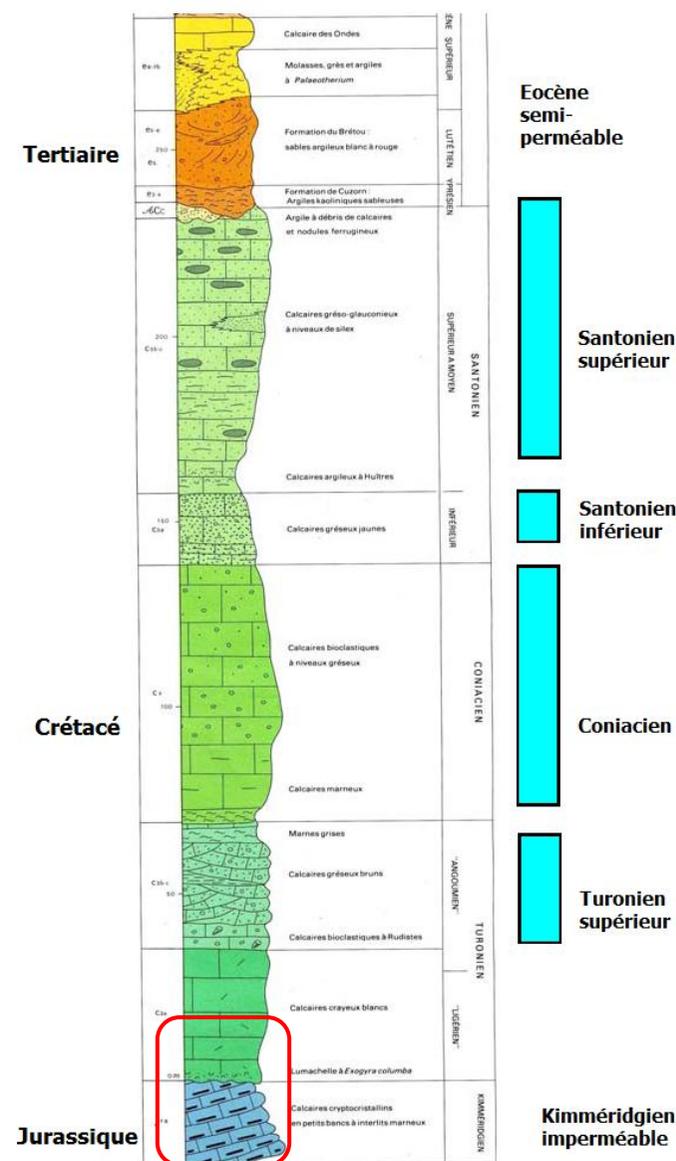
Paléoenvironnement

Les calcaires marneux du Kimméridgien supérieur correspondent à une sédimentation de **vasière peu profonde** (huîtres - **figure 2**), de très vaste extension (Aquitaine nord, Bassin de Paris), soumise épisodiquement aux influences du large (Ammonites).

Puis une **phase de sédimentation nettement marine de plate-forme** carbonatée envahit le bassin pendant le Turonien inférieur.

Hydrogéologie

Ces **terrains compacts** englobant les **calcaires crayeux du Turonien inférieur** et les **marno-calcaires jurassiques** comportent une phase argileuse significative. Ils correspondent à un **aquitard imperméable** qui sépare les réservoirs du Kimméridgien inférieur et du Turonien supérieur. Sa puissance moyenne est de 170 m dans le nord du Lot-et-Garonne et l'ouest des Causses du Quercy, quand la formation kimméridgienne n'est pas érodée. Elle peut dépasser localement 600 m à l'ouest d'une ligne Angoulême - Marmande.



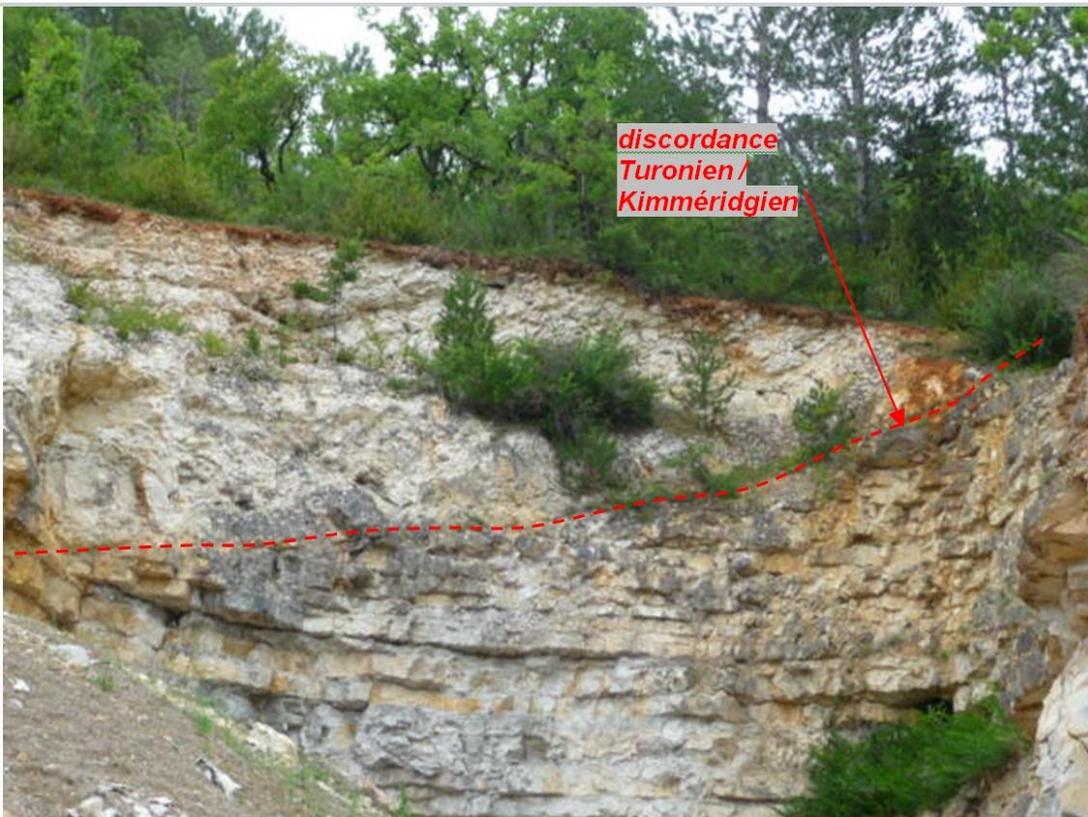


Figure 1 : Discordance angulaire des calcaires crayeux blancs du Turonien inférieur sur les calcaires micritiques gris du Kimmériidgien supérieur à Sauveterre-la-Lémance

Figure 2 : Faciès des calcaires argileux à *Nanogyra virgula* du Kimmériidgien supérieur à Sauveterre-la-Lémance

